

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1984
Abonnement France	105 F
Membre scolaire	50 F
Abonnement Etranger	140 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	12 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

**NOTE SUR QUATRE GENRES DE COLEOPTERES COLYDIIDAE :
NEMATIDIUM ERICHSON, MONOEDUS HORN,
LOBOGESTORIA REITTER ET PAHA N. GEN.**

par Roger DAJÓZ¹

**Note on four genera of Colydiidae (Coleoptera) from neotropical region :
Nematidium Er., Monoedus Horn, Lobogestoria Reit. and Paha n.g.**

Summary. — In this article the following genera of Neotropical Colydiidae (Insecta, Coleoptera) are studied: *Nematidium* Erichson, *Monoedus* Horn, *Lobogestoria* Reitter and *Paha* n. gen. The following new species are described: *Nematidium strictum*, *N. constrictum*, *N. confusum*, *N. argentinum*, *N. australicum*; *Monoedus pubescens*; *Paha guadalupensis*. A key of the species of *Nematidium* is given.

Résumé. — Etude des quatre genres de la faune néotropicale: *Nematidium* Erichson, *Monoedus* Horn, *Lobogestoria* Reitter, *Paha* n. gen. Sept espèces nouvelles sont décrites et une clé des espèces du genre *Nematidium* est fournie.

Nematidium Erichson, *Naturg. Ins. Deutschl.*, Col. III, 1845, p. 275. — Espèce type: *Colydium cylindricum* Fabricius 1801.

Synonyme: *Filumis* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, 14, 1875 (1876), p. 8 et p. 16. — Espèce type: *Filumis tenuissimum* Reitter (= *cylindricum* Fabricius).

Ce genre constitue à lui seul la tribu des *Nematidiini*.

Caractères du genre: Forme allongée, cylindrique, toujours de 5 à 7 fois plus long que large. Ailé. Antennes de 11 articles à massue de 2. Sillons antennaires profonds à la face ventrale de la tête, le long du bord postérieur de l'œil. Dernier article des palpes plus long que large; mandibules pubescentes au bord externe. Prothorax allongé, plus ou moins déprimé sur les côtés pour recevoir les pattes antérieures. Cavités coxales antérieures fermées; apophyse prosternale longue, dépassant largement en arrière les hanches antérieures, et large entre celles-ci. Tibias antérieurs avec un éperon apical externe non articulé. Scutellum petit. Elytres cylindriques, striés ponctués. Premier urite étroit et triangulaire entre les hanches postérieures qui sont rapprochées. Tarses allongées, de 4 articles, le premier aussi long ou plus long que les deux suivants réunis. Edéage avec le tegmen arrondi et pubescent à l'extrémité, prolongé vers l'avant par deux longues branches latérales et une baguette médiane plus épaisse. Pénis presque rectiligne, étroit et pointu à l'extrémité, avec deux longues apophyses basales.

Répartition géographique. — Un premier groupe renferme des espèces américaines répandues des Etats-Unis au Brésil; un second groupe comprend des espèces de la région Pacifique: Indonésie, Philippines, Bornéo, Ceylan et Australie.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Espèces d'Amérique, de taille en général plus faible, et de forme plus allongée, au moins 6,3 fois plus longues que large, le pronotum deux fois ou presque plus long que large
- 2 — Espèces de la région Pacifique, de taille en général plus grande, dépas-

¹ Laboratoire d'écologie générale, Muséum National d'Histoire Naturelle, 4, avenue du Petit-Château, 91800 Brunoy.

- sant 6 mm et moins allongées, moins de 6,3 fois plus longues que larges ; le pronotum n'est pas plus de 1,85 fois plus long que large 9
2. Espèces de petite taille, souvent inférieure à 5 mm et de forme très allongée, jusqu'à 7 fois plus longues que larges² 3
- Espèces plus grandes, souvent de plus de 5 mm et de forme moins allongée 4
3. Tégument réticulé. Interstries élytraux plans, assez larges, non ponctués. Ponctuation de la tête et du pronotum plus fine et plus superficielle *N. strictum*
- Tégument non réticulé. Interstries élytraux convexes, étroits, avec des points alignés sur un rang. Ponctuation de la tête et du pronotum plus forte et plus profonde *N. constrictum*
4. Les stries des élytres se continuent sur la déclivité postérieure 5
- Les stries des élytres sont plus ou moins effacées, ou bien la ponctuation est désordonnée sur la déclivité postérieure 7
5. Apophyse prosternale arrêtée avant le bord postérieur du prosternum *N. fryanum*
- Apophyse prosternale prolongée jusqu'au niveau du bord postérieur du prosternum 6
6. Interstries élytraux éparsément ponctués. Espèce des Etats-Unis³ *N. filiforme*
- Interstries élytraux plus densément ponctués. Espèce du Brésil *N. cylindricum*
7. Stries élytrales plus ou moins effacées ou interrompues sur la déclivité postérieure 8
- Stries élytrales remplacées sur la déclivité postérieure des élytres par une ponctuation disposée en désordre. Scutellum pas plus long que large. Espèce de Bolivie *N. confusum*
8. Petite taille 5 mm. Scutellum étroit, plus long que large. Espèce d'Argentine *N. argentinum*
- Plus grand 7 mm. Espèce du Guatemala *N. viverra*
9. Le septième interstrie forme une carène au niveau de la déclivité apicale des élytres *N. posticum*
- Le septième interstrie ne forme pas de carène sur la déclivité apicale des élytres 10
10. Bord antérieur du front fortement échancré au milieu et déprimé. Sur la tête et le pronotum la ponctuation est plus grosse et plus profonde. Interstries élytraux plus densément ponctués. Dépression apicale moins profonde et moins large, presque limitée à la première strie *N. angustatum*
- Bord antérieur du front moins échancré et moins déprimé. Ponctuation de la tête et du pronotum plus fine, moins profonde. Interstries élytraux très éparsément ponctués. Dépression apicale plus profonde et plus large, étendue sur les trois premières stries *N. australicum*

CATALOGUE DES ESPÈCES ET DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

1. *Nematidium cylindricum* (Fabricius), *Syst. Eleuth.*, II, 1801, p. 557 (fig. 1).

2. Ici semble se placer *N. pascoei* Arrow dont la description est tout à fait insuffisante.

3. Ici se place sans doute *N. filarium* Sharp, espèce de grande taille (9 mm), du Guatemala et de Panama.

Synonymes : *Nematidium mustela* Pascoe, *Journ. Ent.*, II, 1863, p. 34 et pl. 3, fig. 10. *Filumis tenuissimum* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, 14, 1875 (1876), p. 17 et pl. 1, fig. 9. Holotype : Colombie, Cartago, ex. coll. Steinheil, ex. coll. Oberthür, Muséum, Paris.

Espèce signalée du Brésil, de Colombie et de Cuba. Nous l'avons vue des localités suivantes : Brésil, Amazonie, Rio de Janeiro et Calanga ; Colombie, Cartago et Callanga ; Venezuela, Caracas.

2. *Nematidium filiforme* J. Leconte, *Smithsonian Miscellaneous collections*, n° 167, New species of North American Coleoptera, part 1, 1863, p. 68.

Espèce connue des Etats-Unis : Caroline, Floride, Louisiane. Citée aussi de Grenada dans les Antilles. Nous l'avons vue des Etats-Unis, de Saint-Domingue et de la Guadeloupe (localités nouvelles). Les exemplaires de la Guadeloupe sont de plus petite taille que ceux du continent.

3. *Nematidium filarium* Sharp, *Biol. Centr. Amer.*, Col. 2, 1, 1894, p. 479.

Espèce décrite du Guatemala, Caldeiras ; de Panama, volcan de Chiriqui 3 000 pieds. Très voisine de *N. fryanum* d'après la description sommaire, cette espèce n'a plus été signalée.

4. *Nematidium fryanum* Sharp., *Biol. Centr. Amer.*, Col. 2, 1, 1894, p. 478.

Cette espèce a été décrite du Mexique : Omilteme in Guerrero, d'après un seul exemplaire.

5. ***Nematidium strictum*** n. sp.

Holotype : Bolivie, Bogota, ex. collection Oberthür ; Muséum, Paris.

Description. Longueur 4,55 mm ; largeur 0,72 mm. Forme allongée. cylindrique, glabre. Brun jaune. Tête plus longue que large (0,58 mm sur 0,55 mm). Yeux très peu convexes, presque plats, bien plus longs que larges (environ 4,5 fois). Tempes longues égales à la moitié de l'œil et faiblement convergentes. Front peu convexe, à ponctuation superficielle, allongée et serrée. La tête est rétrécie en avant des yeux ; le bord antérieur du front est en courbe concave, de largeur égale à 0,42 mm soit presque le tiers de la largeur de la tête au niveau des yeux. Antennes semblables à celles des autres espèces du genre.

Promotum de 1,12 mm de long sur 0,57 mm de large, un peu plus large en arrière qu'en avant (0,57 mm au lieu de 0,52 mm), uniformément convexe, à ponctuation grosse et serrée plus profonde que sur la tête. Côtés en courbe concave vers le milieu donnant au pronotum un aspect fortement rétréci ; la largeur au milieu est de 0,47 mm. Base et côtés finement rebordés. Scutellum petit, étroit, un peu plus long que large, arrondi en arrière.

Elytres de 2,85 mm sur 0,72 mm, de largeur légèrement croissante jusqu'au niveau de la déclivité apicale, arrondis ensemble en arrière. Stries de points superficielles en avant, moins marquées en arrière où la ponctuation devient désordonnée dans la partie externe et presque effacée dans la partie interne. Interstries plans. Parti interne de l'élytre au niveau de la déclivité apicale déprimée en gouttière sur l'emplacement des deux premières stries, la suture élytrale formant un léger bourrelet.

Face ventrale à ponctuation très fine et espacée, à peine visible.

6. *Nematidium constrictum* n. sp. Guatemala, Oligoc.

Holotype: Guyane française, Saint-Laurent-du-Maroni, ex. collection Le Mout. Muséum, Paris.

Paratypes: Quatre exemplaires récoltés avec l'holotype.

Description. Longueur 3,47 à 5,80 mm. Forme étroite en moyenne 6,7 fois plus longue que large. Couleur brun jaune à brun rouge, glabre.

Tête à ponctuation uniforme, assez forte, les points séparés par moins de 2 fois leur diamètre. Yeux peu saillants, bien plus longs que larges. Tempes égales à la moitié de la longueur de l'œil. La tête est un peu moins longue que large. Pronotum 2,1 fois plus long que large, à ponctuation plus grosse que celle de la tête, les points séparés par environ leur diamètre. Le pronotum est nettement rétréci au milieu par suite du grand développement des dépressions qui reçoivent les pattes antérieures. Rebord latéral étroit à peine visible. Scutellum petit, en forme de triangle allongé.

Elytres 3,6 fois plus longs que larges et 2,1 fois plus longs que le pronotum, un peu élargis en arrière. Stries bien marquées, ponctuées jusqu'à l'extrémité postérieure; les points des stries 1 et 2 sont présents et régulièrement alignés au niveau de la déclivité apicale.

7. *Nematidium pascoei* Arrow, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8), 1909, p. 193. — Nom nouveau pour *N. filiforme* Pascoe, *Journ. Ent.*, II, 1863, p. 92, préoccupé par *N. filiforme* Leconte.

Espèce décrite du Brésil: Ega. Cette espèce est décrite sur un seul exemplaire de petite taille: 4,1 mm.

8. *Nematidium confusum* n. sp.

Holotype: Bolovie, Cochabamba, ex. collection Grouvelle. Muséum, Paris.

Paratypes: Deux exemplaires avec l'holotype.

Description. Taille de 5,2 à 7,7 mm. Brun rouge, glabre. Forme allongée 6,7 fois plus long que large. Tête aussi longue que large, les yeux modérément saillants et plus longs que larges, les tempes rectilignes aussi longues que les yeux. Bord antérieur de la tête échancré en courbe convexe, mais le milieu du front non déprimé. Ponctuation régulière, forte et assez serrée, les points séparés par un peu plus de leur diamètre.

Pronotum 2,1 fois plus long que large, faiblement rétréci au milieu, fortement ponctué, les points plus gros que ceux de la tête, espacés par 1,5 fois leur diamètre en moyenne. Scutellum ovale, pas plus long que large.

Elytres 4 fois plus longs que larges, allongés et cylindriques, à peine rétrécis au milieu. Stries fortement ponctuées; interstries légèrement convexes, avec chacun une rangée de points irrégulièrement disposés. Au niveau de la déclivité apicale l'emplacement de la première strie est creusé en une dépression assez profonde et l'élytre est occupé sur toute sa largeur par une ponctuation forte et serrée, disposée en désordre, sans alignements correspondant à des stries.

9. *Nematidium viverra* Sharp, *Biol. Centr. Amer.*, Col. II, 1, 1894, p. 479.

Cette espèce a été décrite du Guatemala, El Tumbador, Cerro Zunil, Mirandilla et Pantaleon. Elle n'a plus été signalée.

10. *Nematidium argentinum* n. sp. *Nematidium argentinum* n. sp.

Holotype : République Argentine, province de Misiones, Bemberg, mars 1945. Institut M. Lillo. Tucuman.

Description. Longueur 5 mm ; largeur 0,75 mm. Brun rouge. Tête un peu plus large que longue (1,35 mm sur 1,3 mm), la ponctuation forte et assez espacée, les yeux peu convexes et à grosses facettes. Front fortement rétréci en ligne droite en avant, à partir de l'insertion des antennes ; bord antérieur étroit et concave.

Pronotum de 1,3 mm sur 0,66 mm, rétréci au milieu, les côtés finement rebordés et la base rebordée par un large bourrelet. Rétrécissement médian peu marqués. Scutellum en triangle plus long que large.

Elytres de 2,8 mm de long et de 0,75 mm de large, avec les stries ponctuées bien marquées, les interstries convexes et aussi fortement ponctués que les stries. Déclivité apicale marquée par une dépression profonde de chaque côté de la suture qui est légèrement surélevée. Les trois premières stries sont effacées au niveau de la déclivité apicale.

11. *Nematidium posticum* Pascoe, *Journ. Ent.*, II, 1863, p. 133.

Décrite de Sarawak, cette espèce est signalée aussi de Bornéo, de l'île de Palawan dans les îles Philippines. Nous l'avons vue aussi de Sumatra : N.O. de l'île de Tebbing Tinggi.

Taille variable de 4,05 à 6,3 mm. Cette espèce se reconnaît facilement à ses élytres dont le troisième interstrie au niveau de la déclivité apicale est fortement soulevé en carène courbe en forme de virgule ; le septième interstrie forme dans la même région de l'élytre une carène rectiligne qui atteint le bord postérieur de l'élytre.

12. *Nematidium angustatum* Grouvelle, *Ann. Mus. Genova* (2), 18, 1897, p. 382.

Cette espèce décrite de Sumatra est connue aussi de l'île Luzon dans les îles Philippines. Nous l'avons vue aussi de Bornéo.

La description originale qui indique : « Distinct de *N. posticum* par l'absence de touffe poilue au sommet » est incompréhensible. En réalité *N. angustatum* diffère de *N. posticum* par l'absence de carènes sur la déclivité des élytres. Elle est voisine de *N. australicum* n. sp. dont elle se sépare par les caractères donnés dans la clé de détermination.

13. *Nematidium australicum* n. sp. (fig. 1).

Holotype : Australie. New South Wales, un exemplaire ex. collection Oberthür ; Muséum, Paris.

Description. Longueur 7,1 mm ; largeur 1,15 mm. Espèce de grande taille, de couleur brun rouge, glabre. Tête à ponctuation peu profonde, de taille moyenne (les points ont 0,012 mm de diamètre en moyenne), les points séparés par un peu plus de leur diamètre. Yeux complètement plats, non saillants. Tempes légèrement convergentes en arrière, aussi longues que les yeux. La tête est un peu plus longue que large (1,2 mm sur 1,05 mm).

Pronotum de 1,67 mm de long sur 1,05 mm de large, à ponctuation semblable à celle de la tête, faiblement rétréci au milieu, le rebord latéral bien visible sur toute la longueur. Scutellum en ovale à peine plus long que large.

Elytres de 4 mm sur 1,15 mm. Stries ponctuées régulièrement jusqu'à l'extrémité, y compris dans la dépression apicale. Celle-ci intéresse l'emplacement des deux premières stries et elle est bordée extérieurement par la troisième strie qui est très faiblement carénée au niveau de la partie antérieure de la déclivité apicale. Les autres interstries sont faiblement convexes, mais non carénés. Face ventrale à ponctuation fine et régulière. Bords latéraux du quatrième urite et bord postérieur du cinquième urite frangés de poils raides.

GENRE MONOEDUS HORN

Ce genre, qui constitue à lui seul la tribu des Monoedini, a été récemment révisé (DAJÓZ, Bull. Soc. Lin. Lyon, 44 ; 1975 : 103-110). Il se rencontre depuis le Sud des Etats-Unis jusqu'au Brésil et à la Bolivie, avec beaucoup d'espèces en Amérique Centrale et dans les Antilles. Nous décrivons ici une espèce nouvelle de la Guadeloupe ce qui porte à six les espèces connues de cette île.

Monoedus pubescens n. sp. (fig. 2).

Holotype et deux *paratypes* : Guadeloupe, forêt du Vermon, 11 mai 1961. J. Bonfils leg. Muséum, Paris.

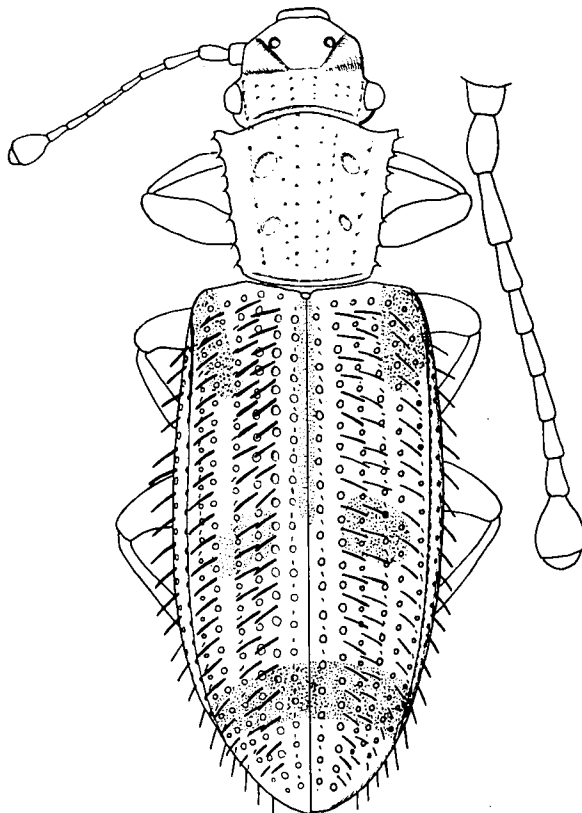


Figure 2. — *Monoedus pubescens* n. sp. — Habitus et antenne.

Description. Longueur 1,95 à 2,1 mm. Holotype de 2,02 mm de long sur 0,71 mm de large. Jaune testacé ; élytres avec des taches noires irrégulières ; la suture est noire ainsi que le cinquième postérieur, une tache posthumérale est une tache médiane. Pubescence blanche.

Tête transverse (0,42 mm sur 0,27 mm) avec les yeux gros et saillants, les temps obliques à peine plus courtes que les yeux. Dépressions situées sur le front en avant de l'insertion des antennes profondes. Antennes avec les articles II à IX plus longs que larges. Article II gros et un peu plus long que large ; article III près de trois fois plus long que large ; articles IV à VIII deux fois plus longs que larges ; article IX une fois et demie plus long que large.

Pronotum à peine plus large que long (0,49 mm sur 0,46 mm), la plus grande largeur au niveau des angles antérieurs, les côtés convergents vers l'arrière avec 7 denticules bien marqués. Angles antérieurs aigus et saillants ; angles postérieurs obtus. Disque peu convexe couvert de granules disposés en six rangées longitudinales plus ou moins nettes. De chaque côté deux faibles dépressions. Pubescence de la tête et du pronotum courte et rare, peu visible.

Elytres en ovale allongé (1,37 mm sur 0,71 mm). Deuxième et sixième interstries non soulevés. Pubescence très caractéristique : sur les stries 2, 3, 5 et 7 il existe de longues soies raides et dressées en forme de baguettes épaisses ; sur les autres stries il existe des poils courts, couchés, recourbés.

Cette espèce se place, dans le tableau que nous avons donné (1975 : 109) au voisinage de *M. setosus*. Chez *M. setosus* les articles antennaires sont moins allongés ; la pubescence de l'avant-corps est aussi dense et aussi développée que celle des élytres, le pronotum est un peu plus long que large et non rétréci en arrière. *M. pubescens* est aussi voisin de *M. hirtus* mais chez cette dernière espèce les interstries élytraux 2 et 6 sont soulevés en carènes, la pubescence est différente avec les grandes soies recourbées en crochet à l'extrémité et moins développées.

GENRE LOBOGESTORIA Reitter

Le genre *Lobogestoria* Reitter, *Deut. Ent. Zeit.*, 22, 1878, p. 31. a été décrit pour une seule espèce provenant de Cuba, et placé par son auteur dans la famille des Lathridiidae à cause de ses tarsi de 3 articles.

Le genre *Aditoma* Casey, *Ann. N.Y. Acad. Sc.*, 9, 1897, p. 630, renferme une seule espèce de Floride, *A. bifida* Casey. C'est un synonyme de *Lobogestoria* comme l'a montré SCHAEFFER, *Proc. ent. Soc. Washington*, 8, 1906, p. 141.

Lobogestoria gibbicollis était jusqu'ici signalé de Cuba (REITTER), de Floride (CASEY), de Louisiane (SCHAEFFER), de Géorgie (ARNETT) et de Porto Rico (BLACKWELDER). Cette espèce, peu connue et peu répandue, existe aussi à Saint-Domingue, en République Dominicaine. Nous en avons vu quatre exemplaires provenant de San Cristobal, sous les écorces de *Ura crepitans*, en juillet, A. Sallé leg, ex. collection Oberthür ; Muséum, Paris.

Le genre *Lobogestoria* appartient à la tribu des *Synchitini*. Il se distingue immédiatement des autres genres de la faune américaine par ses tarsi de 3 articles et par son pronotum pourvu de deux expansions dorsales en forme de cornes qui cachent en grande partie la tête en vue dorsale. Les autres caractères du genre sont les suivants :

Antennes de 11 articles à massue de 2, le premier article gros, presque sphérique, ponctué et en grande partie caché sous le rebord latéral du front ;

pas de sillons antennaires ; pièces buccales normales, le dernier article des palpes cylindrique et environ deux fois plus long que large, guère plus large que le précédent ; mandibules unidentées ; labre très court et très transverse ; yeux glabres, gros et saillants ; tempes courtes et obliques, pubescentes ; pronotum avec une dépression longitudinale médiane et deux expansions en forme de cornes qui s'étendent au-dessus de la tête ; cavités coxales antérieures ouvertes ; apophyse prosternale plane, non élargie en arrière ; scutellum visible ; élytres allongés, presque cylindriques, avec 9 stries fortement ponctuées, la première fortement enfoncée en arrière et la troisième plus faiblement ; interstries convexes mais non carénés ; métasternum deux fois plus long que le premier urite ; premier urite étroit, en forme de pointe triangulaire entre les hanches postérieures qui sont peu écartées ; quatrième urite avec une dépression transverse profonde et cinquième urite limité par un bourrelet sur son bord postérieur ; tibias antérieurs arrondis au bord apical externe, sans denticulations au bord externe.

Lobogestoria gibbicollis Reitter l.c., p. 31 (fig. 3).

Nous redécrivons l'unique espèce du genre.

Longueur 3,4 à 4 mm. Forme allongée, presque cylindrique de 4,1 à 4,15 fois plus long que large. Brun noir brillant à pubescence blanche très courte, fine et espacée, un peu plus serrée et plus longue à l'extrémité des élytres.

Tête avec une profonde dépression médiane, deux dépressions transverses à la base au niveau des yeux, deux dépressions obliques en avant de l'insertion antennaire. Tégument lisse dans les dépressions et à grosse ponctuation espacée en dehors des dépressions, chaque point avec un court poil en son centre. Bord antérieur de la tête rectiligne ; labre court et transverse, pubescent. Yeux à grosses facettes, presque aussi larges que longs. Tempes courtes et obliques avec quelques soies raides. Antennes de 11 articles à massue de 2. Premier article gros, globuleux avec quelques gros points portant chacun poil. Deuxième article court, transverse ; troisième article aussi long que large et un peu rétréci à la base ; articles 4 à 9 courts et transverses ; articles 10 et 11 formant une massue presque arrondie. Les antennes sont courtes (0,78 mm chez un exemplaire de 3,4 mm).

Pronotum aussi long que large au niveau des angles antérieurs, un peu rétréci à la base, les angles postérieurs saillants légèrement. Côtés finement rebordés ; base non rebordée. Disque du pronotum avec une profonde dépression médiane à fond lisse, élargie en avant et en arrière. De chaque côté de la dépression médiane le tégument porte une grosse ponctuation éparses ; latéralement il existe de chaque côté deux dépressions ovales et une dépression allongée en avant de la base. Partie antérieure du pronotum prolongée au-dessus de la tête par deux apophyses larges, éparses ponctuées à la base et avec des points réunis formant des sortes de gouttières en avant. Chaque point porte un poil fin et raide. Scutellum petit, aussi long que large, presque carré.

Elytres cylindriques 2,4 fois plus longs que larges, un peu élargis en arrière et un peu plus larges à la base que le pronotum. Neuf stries fortement ponctuées et une fine rangée de points de long de la suture dans le tiers postérieur. Les stries 1 et 2 sont enfoncées dans la partie postérieure. Interstries convexes mais non carénés. Apex de l'élytre avec une dépression oblique en arrière de laquelle se trouve la huitième strie. Pubescence plus

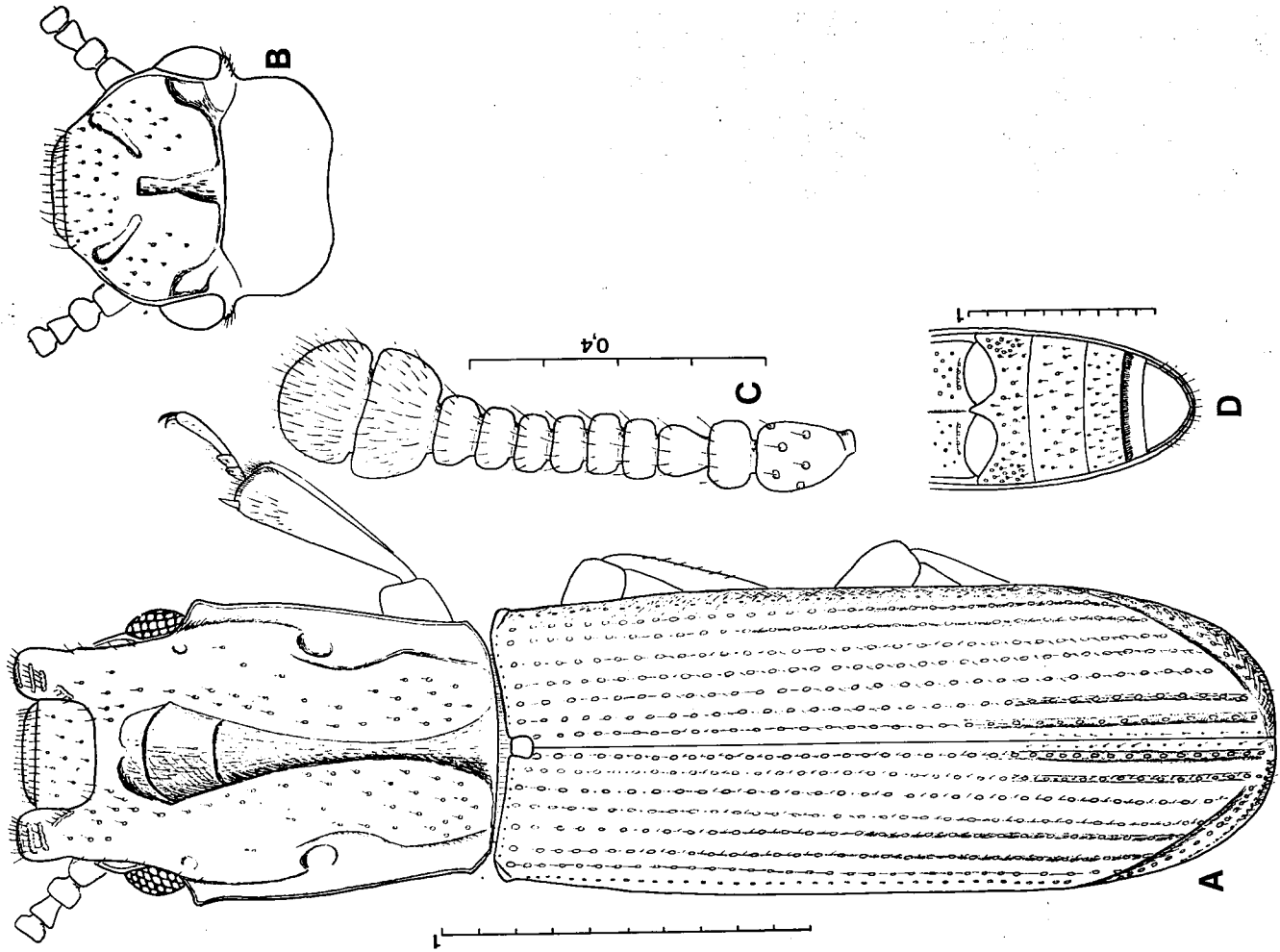


Figure 3. — *Lobogestoria gibbicollis* Reitter. — A : habitus ; B : tête ; C : Antenne ; D : abdomen.

longue et plus visible à l'extrémité apicale. Ponctuation des stries formée de points gros et petits en alternance, chaque point petit portant un poil fin.

Face ventrale fortement ponctuée à l'exception des deux dernières urites. Apophyse prosternale à bords parallèles, déprimée au milieu, échancrée en arrière. Méta sternum sillonné en long et avec un sillon transverse en avant des hanches postérieures, presque deux fois plus long que le premier urite. Quatrième urite avec une dépression transverse ; cinquième urite bordé en arrière par un bourrelet portant une rangée de longues soies. Premier urite en forme de pointe triangulaire étroite entre les hanches postérieures. Suture entre le quatrième et la cinquième urite en bourrelet épais.

Paha n. gen.

Description du genre. Caractères de la tribu des *Synchitini*. Ailé. Corps en ovale allongé, modérément convexe. Pubescence simple, rare, formée de poils effilés au sommet, ni aplatis ni élargis. Antennes de dix articles à massue de un seul. Tête non élargie en avant des yeux, ceux-ci glabres, non échancrés au bord antérieur. Temps nulles. Pas de sillons antennaires. Dernier article des palpes maxillaires de forme ovale, environ deux fois plus long que large et bien plus large que les précédents. Pronotum avec deux carènes longitudinales et une faible dépression médiane ovale. Cavités coxales antérieures ouvertes ; apophyse prosternale à peine élargie en arrière. Scutellum petit. Elytres avec chacun trois carènes longitudinales ; suture légèrement soulevée. Premier urite étroit en avant, en forme de pointe triangulaire ; hanches postérieures peu écartées. Tous les tibias arrondis à l'extrémité, non élargie ni épineux au bord externe. Tégument de la face dorsale couvert de granulations serrées presque contiguës.

Position systématique. Dans la faune américaine une trentaine de genres de *Synchitini* sont connus. Sept de ces genres ont des antennes de dix articles avec une massue de un seul, et des cavités coxales antérieures ouvertes. Ce sont les genres *Asynchita* Sharp, *Microsicus* Sharp, *Synchita* Hellwig, *Eucicones* Sharp, *Hystricones* Sharp, *Catolaemus* Sharp et *Acolobicus* Sharp.

Seuls les deux genres *Asynchita* et *Microsicus* n'ont pas de sillons antennaires le long du bord postérieur de l'œil à la face ventrale. Le genre *Paha* s'en sépare aisément par la sculpture de son pronotum qui possède deux carènes longitudinales et une faible dépression médiane. Le genre *Paha* se sépare encore de *Microsicus* par sa forme générale moins large ; il se distingue de *Asynchita* par sa forme moins cylindrique et par sa pubescence formée de poils effilés au sommet, non aplatis ni élargis.

C'est vraisemblablement du genre *Synchita* que le genre *Paha* est le plus proche. Mais il existe chez *Synchita* de courts sillons antennaires et il n'y a pas de carènes sur le pronotum. Le genre *Acolobicus* a des carènes sur le pronotum mais il est dépourvu de sillons antennaires. L'existence de carènes sur le pronotum et les élytres rappelle les genres *Bitoma* et *Microprius*. Mais ces derniers ont des antennes de onze articles.

Espèce type du genre : *Paha guadalupensis* n. sp.

Étymologie : Paha est un nom indien.

Paha guadalupensis n. sp. (fig. 4).

Holotype et deux *paratypes* : Guadeloupe, Petit-Bourg, 8. XII. 1961, bord Grande Rivière à Goyave, en battant la végétation arbustive. J. Bonfils leg. Muséum, Paris.

Description. Longueur 1,8 à 2,1 mm. L'holotype mesure 2,0 mm sur 0,75 mm. En ovale allongé ; brun clair, les pattes et les antennes brun jaune ; quelques taches noirâtres mal délimitées sur les élytres. Pubescence peu visible, rare et courte, couchée, jaunâtre, localisée surtout au niveau des carènes élytrales, formée de poils recourbés et non épaissis à l'extrémité.

Tête transverse, deux fois plus large que longue, le tégument à peu près lisse en avant et couvert de granulations serrées en arrière. Bord antérieur à peu près rectiligne ; labre court et étroit. Yeux glabres, peu saillants et plus longs que larges, à grosses facettes (6 à 7 dans le sens de la longueur), bordés par une fine carène sur leur bord interne. Côtés du front soulevés au niveau des insertions antennaires. Antennes insérées près des yeux, les deux premiers articles gros et globuleux à peine plus longs que larges ; articles III et IV un peu plus longs que larges ; articles IV et V aussi larges que longs ; articles VII à IX progressivement élargis ; article X formant une massue globuleuse à peine plus longue que large. Sillons antennaires nuls. Palpes avec le dernier article bien plus grand que l'avant-dernier, ovoïde et environ deux fois plus long que large.

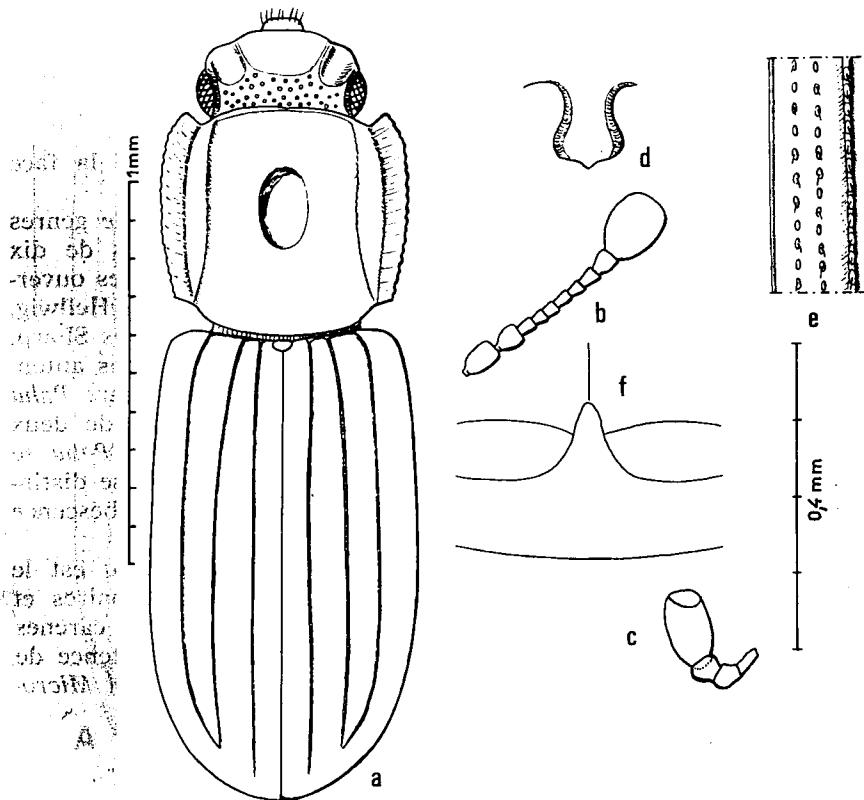


Figure 4. — *Paha guadalupensis* n. g. n. sp. — A: habitus ; B: antenne ; C: palpe maxillaire ; D: apophyse prosternale ; E: détail de la sculpture élytrale (suture, stries 1 et 2 et carène du 3^e interstrie) ; F: premier urite et apophyse intercoxale.

Pronotum un peu plus large que long (0,65 sur 0,60 mm chez l'holotype), avec le disque peu convexe, déprimé au milieu, couvert de granulations serrées. Angles antérieurs saillants; angles postérieurs vifs et obtus; côtés en courbe régulière, la plus grande largeur au tiers antérieur; base saillante en arrière. Deux carènes latérales longitudinales réunies en avant par un fin bourrelet. Bords latéraux nettement explanés. Scutellum petit, en ovale transverse.

Elytres en ovale court (1,2 mm sur 0,7 mm) faiblement élargis en arrière, arrondis ensemble à l'extrémité. Huit stries ponctuées; interstries 3, 5 et 7 soulevés en carènes, les deux externes mieux marquées. Epipleures élytraux entiers. Suture faiblement soulevée.

Face ventrale couverte d'une ponctuation profonde et serrée. Apophyse prosternale plane au milieu, avec deux bourrelets latéraux, saillante au milieu sur son bord postérieur. Hanches intermédiaires séparées par moins de leur diamètre. Métasternum avec un faible sillon longitudinal et un peu plus long que le premier urite. Urites plans, sans sculpture, à peu près tous de même longueur.

NOTE SUR LES HYMENOPTERES TENTHREDOIDES (X) *

22. Quelques espèces rares ou nouvelles pour la France

par H. CHEVIN

Note on the Hymenoptera Tenthredoidea

22. Some rare or new species from France

Abstract. — The author indicates captures of some sawflies (*Sterictiphora gastrica* Klug, *Monoctenus obscuratus* Hartig, *Paracharactus hyalinus* Konow, *Sterigmus ventralis* Panzer, *Pachynematus calcicola* Benson) or new from France (*Xyela curva* Benson, *Cephus infuscatus* Ed. André, *Empria minuta* Lindqvist, *Hoplocampa prunicola* Benson, *Pristiphora thalictri* Kriechbaumer).

Résumé. — L'auteur signale la capture de quelques Symphytes rares (*Sterictiphora gastrica* Klug, *Monoctenus obscuratus* Hartig, *Paracharactus hyalinus* Konow, *Sterigmus ventralis* Panzer, *Pachynematus calcicola* Benson) ou nouveaux pour la France (*Xyela curva* Benson, *Cephus infuscatus* Ed. André, *Empria minuta* Lindqvist, *Hoplocampa prunicola* Benson, *Pristiphora thalictri* Kriechbaumer).

Xyela curva Benson. — Une femelle a été capturée dans un piège coloré à Cabrerets (Lot) le 5 avril 1983 par notre collègue H. TUSSAC. Cette espèce citée du massif des Alpes (Suisse, Autriche, Tchécoslovaquie) mais également d'Espagne (BENSON, 1960) est nouvelle pour la France. Elle est caractérisée par la courbure de la tarière et la position de la nervure basale qui rejoint la nervure cubitale à proximité de la première nervure transverso-cubitale au lieu de la rejoindre à mi-chemin entre cette nervure et la nervure costale (BENSON, 1938). Ce dernier caractère est encore plus accentué chez notre femelle puisque la nervure basale aboutit sur la nervure cubitale *au-delà* de la première nervure transverso-cubitale.

Cephus infuscatus Ed. André. — Un mâle récolté en forêt de Citeaux (Côte-d'Or) le 21 juin 1981 en fauchant des herbes le long d'un chemin (R. FONFRIA). Cette espèce est nouvelle pour la France car les deux exemplaires

* Note précédente : *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 52, 62-64, 1983.